



Pierre Robson Tsihoarana Andrianony -les premiers arrêtés arbitrairement car sans mandat ni motif au moment où ils ont été appréhendés- de l'association VONA Soamahamanina dans le fourgon cellulaire vers la prison d'Antanimora où ils vont attendre la levée d'écrou

Comme je l'avais écrit auparavant, il est clair que ce verdict est allé dans le sens de « l'apaisement »

(

[ICI](#)

). Mais çà, c'est du point de vue étriqué de ce régime en perdition. En effet, pour plaire à John Knox, rapporteur spécial des Nations Unies sur les Droits de l'Homme et l'Environnement, le procès des 5 villageois de Soamahamanina -devenus prisonniers politiques par la force des choses- a été littéralement bouclé en deux temps, trois mouvements: procès le 2 novembre, verdict le 4 novembre 2016, après près de deux mois passés à la prison d'Antanimora.



Me Willy Razafinjatovo qui va interjeter appel

*Cependant, ce verdict est à double connotation. Primo, en libérant ces cinq hommes au bénéfice du doute, le tribunal a fait jouer le vrai sens de la justice; secundo: il est clair que ce même tribunal n'a pas été indépendant en les condamnant à un an avec sursis concernant « une manifestation non autorisée » »
et que le pouvoir abuse du sens de la souveraineté nationale dans laquelle aucun étranger n'a aucun droit à quoi que ce soit.*



Soamahamanina. Un verdict pour plaire tout en abusant de la souveraineté nationale

Vendredi, 04 Novembre 2016 18:43 - Mis à jour Lundi, 07 Novembre 2016 10:12



Soamahamanina. Un verdict pour plaire tout en abusant de la souveraineté nationale

Vendredi, 04 Novembre 2016 18:43 - Mis à jour Lundi, 07 Novembre 2016 10:12



La levée d'écrou a eu lieu en fin d'après-midi du 4 novembre 2016.

Soamahamina. Un verdict pour plaire tout en abusant de la souveraineté nationale

Vendredi, 04 Novembre 2016 18:43 - Mis à jour Lundi, 07 Novembre 2016 10:12





Exemple de la République de Madagascar, le 11 novembre 2016, à l'occasion de la Journée de l'Appel à la